

Une famille de bâtisseurs s'installe à Sainte-Hélène

Peu connu de nos jours, le nom de famille « Ennis » fut à une certaine époque un nom de famille des plus respectés.

À la suite de guerres de religions en Irlande, Edward Ennis (père) décide de venir s'installer au Québec. Il arriva à Québec en 1819, en compagnie de son épouse et de leurs deux enfants : William et Edward fils. Issu d'une famille d'ingénieurs, il arriva au Québec avec tout un bagage. Sa spécialité était la construction de moulins hydrauliques.



Figure 1 Edward Ennis fils

Il avait à cœur la modernité et la rentabilité économique de son pays d'accueil. Il déménagea de Québec à l'Islet pour y construire un moulin hydraulique. Avec son fils Edward, il s'en suivit la construction de toute une série de nouveaux moulins dont quelques-uns sont encore fonctionnels. On estime à plus de 30 moulins construits par les Ennis de Québec à Rimouski sans compter les nombreuses restaurations de moulins existants. Les livres d'histoire nous parlent de ceux-ci : Portneuf, Trois-Rivières (Moulin Gros-Bois), Québec, Montmagny, Cap St-Ignace, St-Denis, Rivière-Ouelle, La Pocatière, St-Roch, St-Pacôme (Moulin Lévesque), St-Pascal (Moulin Dancause / Lajoie), Ste-Hélène (Moulin Ennis), St-Simon (près de Rimouski) et Millstream... Pour celui de Sainte-Hélène au 6^{ème} Rang, Edward (fils) le construit avec l'aide de ses deux premiers fils : Jean et Napoléon. Plus tard, Napoléon prit la relève de son père. Il le modernisa et y greffa d'autres petits commerces.



Figure 3 Résidence de Napoléon Ennis au 6^{ème} Rang de Ste-Hélène



Figure 2 Drave au Moulin Ennis 6^{ème} Rang de Ste-Hélène

Les fils de Napoléon ont quitté pour faire carrière ailleurs. Quelques-uns aux États-Unis, un est devenu prêtre, deux de ses filles sont devenues religieuses, d'autres ont enseignées la musique à Sainte-Hélène avant de quitter, deux de ses filles sont restées faire leur vie à Sainte-Hélène.

L'une d'entre-elles, Mary a épousé Napoléon Morneau, ils ont eu un fils : Gérard Morneau. Le magasin général Gérard Morneau a été la plaque tournante et un moteur économique du village pendant plusieurs années en plus d'être un point d'arrêt pour les autobus voyageurs allant en Gaspésie dans l'est et vers Québec et Montréal vers l'ouest. De plus, Mary a touché l'orgue à l'église de Sainte-Hélène pendant plusieurs années.



Figure 4 Magasin général Gérard Morneau



Figure 5 184 route 230 Ouest de Sainte-Hélène

L'autre de ses filles qui est demeurée à Sainte-Hélène est Hélène Ennis. Elle a épousé Louis Laplante et ont eu 15 enfants. Ils ont demeuré longtemps au moulin du 6^{ème} Rang puis ils ont acheté une ferme sur la route principale en direction de Saint-Pascal. Lucien a marié Marie-Anna Morin et ils ont pris la relève de cette ferme. Aujourd'hui, leur maison est toujours debout au 184 route 230 Ouest de Sainte-Hélène de Kamouraska. Lucien et Marie-Anna ont eu 9 enfants dont certains ont habité et d'autres habitent encore Sainte-Hélène :

- Tout le monde connaît bien Jeanne D'Arc Laplante, professeur au couvent de Sainte-Hélène pendant plus de 30 ans. Jeanne D'Arc a épousé Denis Lajoie et ils ont des enfants qui habitent Sainte-Hélène,
- Pensons à Laurent Laplante, professeur et collaborateur au livre « Des ans ... des souvenirs » lors du 150^{ème} anniversaire de Sainte-Hélène en 1996. Il était aussi professeur de chimie au CEGEP de La Pocatière. Il est malheureusement décédé en 2009. Il avait acheté et habitait la maison paternelle,

Ils sont tous des descendants directs des Ennis. Si la pratique avait été courante à l'époque, Jeanne D'Arc aurait pu porter le nom de Jeanne D'Arc Ennis Laplante et ainsi de suite...

Définition de moulin hydraulique et ses avantages

Les moulins à vent sont les ancêtres des moulins hydrauliques. L'innovation est gigantesque car le débit des rivières est toujours présent tandis que le vent n'était pas toujours au rendez-vous. Avec cette stabilité, on pouvait travailler six jours sur sept et engager des travailleurs avec des horaires prédéfinis. Une économie constante et régulière.

Les moulins hydrauliques que construisaient les Ennis étaient pour la plupart des moulins à scie et des moulins à farine pour moudre le grain. Mettons-nous dans le contexte de l'époque, le village de Sainte-Hélène était en bonne partie boisée. Il fallait couper les arbres et nourrir la population (farine), construire des maisons et les chauffer avec le bois. Le surplus de bois était exporté et servait à payer les bucherons. L'arrivée des moulins hydrauliques a contribué à la création des premières économies au Québec et c'est ce qui a permis aux régions entre Québec et Rimouski de s'implanter et de mieux vivre.

Le village de Sainte-Hélène est privilégié car un Ennis (Napoléon) a décidé de s'y installer en permanence et d'y élever ses enfants.

Les réalisations de Napoléon Ennis

Pour revenir à Napoléon :

- Il a participé à la construction de son moulin au 6^{ème} Rang de Sainte-Hélène,
- Soucieux de l'importance de l'instruction, il fit construire une école au 6^{ème} Rang et engagea une institutrice dont il paya le salaire puis il lui versa une rente de retraite,
- Il fit construire la première ligne téléphonique entre Sainte-Hélène et le village de Saint-André en 1904. Lorsque des années plus tard, la Compagnie de Téléphone implanta son réseau, elle acheta les installations de Napoléon pour pouvoir s'étendre. Cet homme était un inventeur et un visionnaire,
- Il inventa les cribles à grains pour séparer les bons grains du mauvais,
- Mécanicien et inventeur, il avait en-tête de construire une centrale électrique pour fournir tout le village de Sainte-Hélène en électricité mais sa santé devenue précaire l'obligea à mettre ce projet de côté,
- À deux reprises, en 1897 et en 1902, il se présenta aux élections provinciales.

Fin de la vie active de Napoléon

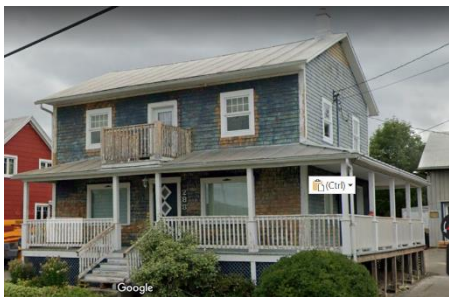


Figure 6 Maison de Napoléon au village

En 1915, fatigué et malade, il dû se résigner à vendre sa propriété du 6^{ème} Rang à Thomas Ouellet. Il déménagea au village près de l'église. Cette maison qu'il a habitée se trouve aujourd'hui à l'adresse suivante : 288 rue Principale Ste-Hélène. La famille posséda cette maison jusqu'à la fin des années quarante.

À l'époque, le moulin du 6^{ème} Rang faisait partie du village de Sainte-Hélène mais à la suite d'un redécoupage géographique, il fait partie maintenant de la municipalité de Saint-Joseph. Ce fut le moteur économique de toute la région pendant plusieurs années.

Suivons la trace de ces bâtisseurs



Figure 8 Napoléon Ennis

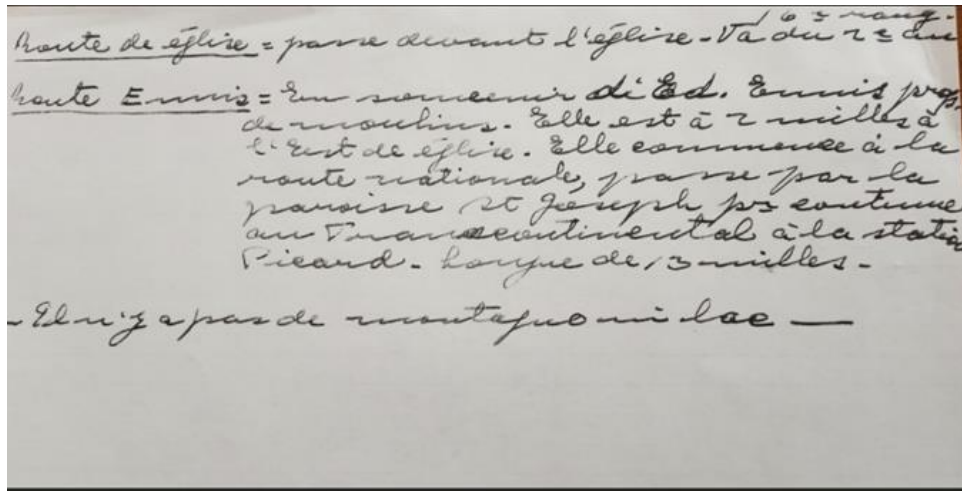
Sur la route de Québec vers Rimouski, de grands monuments funéraires furent érigés dans les cimetières se trouvant sur cet itinéraire. Nous pouvons ainsi suivre à la trace ces grands bâtisseurs que sont les Ennis. De l'Îlets, Kamouraska, Saint-Pascal, Sainte-Hélène, et j'en oublie, des stèles quelques fois inclinées, nous rappellent le passage de ces bâtisseurs. La hauteur de ces monuments dépend de l'époque et des réussites accomplies. Dans le cimetière de Sainte-Hélène le monument de Napoléon et de sa famille est gigantesque à plus de six pieds. Celui Edward Ennis (fils) au cimetière de Kamouraska, l'est tout autant mais les intempéries lui ont fait courber la tête, quelque peu.



Figure 7 Edward Ennis (fils)

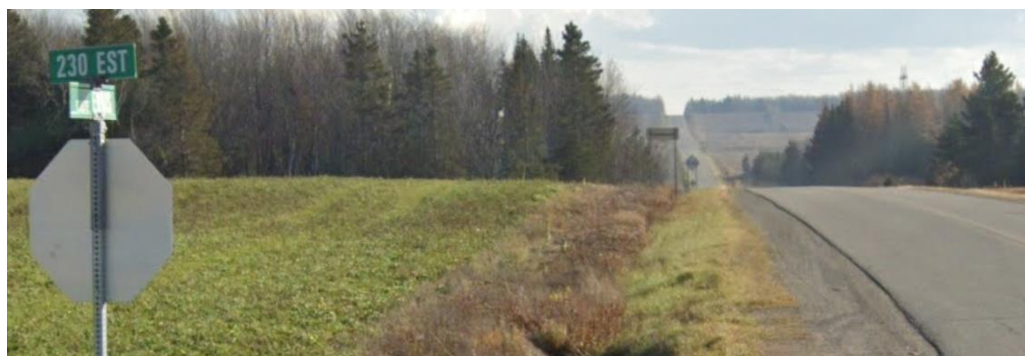
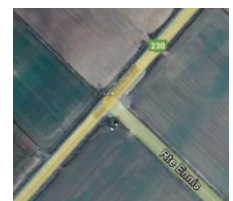
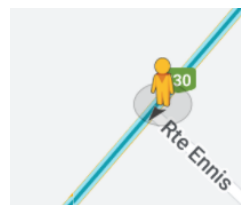
Reconnaissance envers la famille Ennis

Tellement fière des réalisations Ennis, de Québec à Rimouski, la municipalité de Sainte-Hélène décida, après le décès d'Edward Ennis (fils) en 1879, de nommer en son honneur la route qui se rend au moulin Ennis : « la Route Ennis ». Cette route est toujours une fierté pour Sainte-Hélène et pour tous les descendants Ennis du Québec.



Transcription par Serge Morin de la partie qui nous concerne, de ce papier manuscrit émis par la paroisse de Sainte-Hélène pour la nomination de la Route Ennis en l'honneur Edward Ennis (fils) :

« Route Ennis = En souvenir d'Ed. Ennis propriétaire, de moulins. Elle est à 2 milles à l'est de l'église. Elle commence à la route nationale, passe par la paroisse St-Joseph, pour continuer au transcontinental à la Station Picard. Longue de 13 milles. »



Conclusion

Soyons fiers de nos bâtisseurs et enseignons cette histoire à nos jeunes.

On ne serait pas là sans eux!

Par Serge Morin, Analyste et chercheur,